

## Ils passent dans le monde professionnel

**EMPLOI.** Les diplômés de la promo 2023 des Beaux-Arts de Nantes ont monté l'exposition Playtime (is over), qui fait partie du Voyage à Nantes, comme un dernier adieu à leur école. Trouver sa place dans le monde de l'art n'est pas aisé.

**D**es couleurs vives, des œuvres inspirées du cinéma et des explosions dans les bandes dessinées ; une ambiance sombre, post-apocalyptique, pleine de matières organiques empruntées à ce que la nature fait de plus effrayant ; de la lumière, pour mettre en valeur un savoir-faire, où se mélangent des innovations en couture et des cônes en bois partiellement noircis par des brûlures. Ainsi défilent les salles de l'exposition Playtime (is over), dans le hall des Beaux-Arts de Nantes. Toutes les œuvres ont été réalisées par des étudiants de l'école fraîchement diplômés cette année.

**« On est tous conscient qu'on va galérer pour vivre de notre art »**

Pendant le master, les promotions sont partagées en trois parcours distincts : faire œuvre, construire les mondes et formes du réel. « On n'avait jamais eu l'occasion d'exposer ensemble, sans différencier les parcours, mais on s'est rendu compte que c'était possible en préparant tout ça », raconte Alexis Martin, un des diplômés de la promo 2023. Au-delà de l'aspect convivial, cette étape du Voyage à Nantes (encore ouverte jusqu'au dimanche 3 septembre 2023 à 19 h), est aussi le moyen de marquer la fin du cursus. Elle symbolise le passage vers le monde professionnel – le nom de l'exposition en témoigne d'ailleurs. Une transition d'autant plus difficile dans le monde de l'art.

**« Continuer à développer ma pratique artistique »**

« On est tous conscient qu'on va galérer pour vivre de notre art. Pour beaucoup, l'objectif est d'avoir une sécurité financière avec une activité qui nous laisse suffisamment de place de développer notre pratique artistique à côté », explique Alexis. Lui a réussi à mettre la théorie en pratique cet été. « Jen'ai pas eu de pauses depuis la sortie d'école »,



Alexis Martin et Colombe Lecoq-Vallon dans le hall des Beaux-Arts.

Photo Presse-Océan-Loïc Duthoit

sourit le jeune homme. Durant l'année, il s'est lancé dans le drag show en parallèle des études. Ce sont des spectacles de divertissement, généralement dans un bar ou une discothèque, performés par des artistes qui floutent les codes du genre en jouant avec la masculinité et la féminité. Le Nantais souhaitait faire la jonction entre le monde de la nuit et l'art contemporain.

Il a été appelé durant l'été pour performer et souhaite se concentrer sur cette pratique l'an prochain. En complément de cette activité, il est aussi médiateur culturel du Voyage à Nantes. Colombe Lecoq-Vallon, une autre diplômée, veut quant à elle travailler dans le commissariat d'exposition : « Tout ce qui touche à la gestion d'exposition, ce sont des choses qui m'intéressent. Mais je ne veux pas que ça me prenne tout mon temps, j'aimerais continuer à développer ma pratique artistique à côté. » Forcément, c'est elle qui a été choisie comme commissaire de l'exposition de ces néo-diplômés Playtime (is over). Tout comme Alexis, elle se

professionnalise elle aussi : cet été, elle exposait un ensemble de sculptures au Ateliers de Chanzy, dans un... vide sanitaire ! Chaque étudiant a un parcours singulier en sortie d'école. Certains cherchent à financer leur pratique en décrochant des prix, des bourses ou en entrant dans une résidence d'artiste (des lieux où les artistes peuvent séjourner et développer des projets sans obligation de résultats). « L'important est de trouver sa petite niche », résume Alexis.

**« Ça nous a donné de la visibilité »**

La vie d'artiste n'est pas exemptée d'une lourde charge administrative : « C'est hyper présent dans notre vie, assure Colombe nanan, une autre étudiante, il y a tout notre statut et nos factures à gérer du côté de l'Urssaf, mais aussi un tas de dossiers à remplir pour ceux qui postulent dans des résidences d'art. » Au moment où Colombe commence à parler du sujet, Alexis acquiesce et fait quelques mimiques pour montrer son accablement. Il con-

firmes avec un grand sourire : « Ha oui, ça c'est ma phobie ! » Le passage du Voyage à Nantes par l'exposition Playtime (is over) est une chance pour eux : « ça nous a donné une visibilité énorme pendant l'été », souligne Colombe. Plusieurs milliers de personnes sont passées devant les œuvres de ces étudiants : « L'affluence qu'on a pu avoir en exposant là-bas est largement supérieure à celle de galeries lambda dans le centre-ville », abonde Alexis. Globalement, l'importance qu'occupe la culture à Nantes est un avantage pour ces étudiants, qui apprécient l'accessibilité de certaines galeries et festivals. Malgré tout, trouver sa place dans le dynamisme artistique nantais n'est pas aisé. « On a la chance d'avoir beaucoup de propositions et de l'effervescence ici, mais le revers de la médaille c'est qu'on arrive à un point où les subventions n'augmentent plus, voire diminuent, donc ça donne une scène saturée », constate Colombe.

Outre des souvenirs inoubliables dans cette école et les liens tissés avec tous les

camarades d'une promo qu'Alexis et Colombe ont trouvée « particulièrement soudée », les étudiants gardent aussi un lien très fort avec la dizaine de techniciens des Beaux-Arts. « Ce sont des personnes formidables, affirme Colombe. Ils sont hyper importants, ils ont vécu tous nos projets à fond durant nos années ici. On ne retrouve pas un tel soutien des techniciens partout ! » La jeune femme se souvient par exemple qu'il n'y avait pas cet esprit aux Beaux-Arts de Biarritz, où elle est passée au début de sa formation. La relation avec ces techniciens est telle, que les anciens étudiants ont un passe-droit pour pouvoir continuer à les solliciter à l'occasion de différents projets artistiques même après la sortie de l'école. Un privilège dont ils ne se privent pas.

Alexis repassera par exemple aux ateliers bois et métal des Beaux-Arts en janvier pour préparer une exposition à la SUPER Galerie. De quoi adoucir un peu le passage de l'école au monde professionnel.

Loïc Duthoit